

Association **Lataste**

La Lettre

N° 14

Été 2020

Échos...

• Pâques : un air d'humanité...

Si le confinement est difficile à supporter pour des personnes habituées à une certaine liberté de circulation, il l'est davantage pour les prisonniers déjà privés de cette liberté. En lutte contre la propagation du Covid-19, toute restriction supplémentaire se fait davantage sentir : les détenus ne bénéficient plus d'aucune visite de leur famille ; les effectifs des surveillants sont réduits en raison des malades, des contaminés et des confinés pour éviter une éventuelle propagation. Les détenus sont restreints dans leurs activités à la prison...

Les prisons sont un lieu privilégié au développement des infections... On compte déjà des victimes parmi les détenus et le personnel pénitentiaire. Certains détenus, inquiets, se sont rebellés, voire suicidé ; un départ d'incendie a vite été maîtrisé.

Pour compenser, du temps téléphonique supplémentaire a été accordé. Des intervenants externes ont maintenu un lien téléphonique ou virtuel avec les prisonniers. Des échanges de courrier entre détenus, d'une prison à l'autre, ont été organisés par les aumôniers.

Ce confinement et ses épreuves ont aussi permis de belles rencontres sous l'égide du Bx P. Lataste, selon le principe à Béthanie que « ceux qui soutiennent et relèvent les autres aujourd'hui seront à leur tour soutenus et relevés demain. »

Merci Seigneur pour ta présence dans nos ténèbres, pour tes bienfaits dans le malheur. Saïd-Jourdain.

• Pèlerinage Lataste 2020

La situation encore incertaine nous a amenés, par prudence, à ne pas organiser le pèlerinage à Béthanie comme les autres années. Un Pèlerinage virtuel vous sera néanmoins proposé avec RCF Besançon et les sœurs accueilleront plus modestement les pèlerins à Béthanie. Un programme plus détaillé suivra bientôt.

Éditorial

Confinement... voici un mot qui pour nombre d'entre nous n'était qu'une réalité très lointaine, éventuellement perçue lors de visites à nos frères et sœurs détenus.

Aujourd'hui nous avons tous, plus ou moins, expérimenté ce que les pensionnaires des prisons et maisons d'arrêt vivent au quotidien... même si, pour eux, cette période fut bien plus dure que pour la majorité d'entre nous, comme il en est témoigné dans cette lettre.

De cette période à part je veux quand même faire une relecture optimiste : le bienheureux père Lataste avait dit aux détenues de Cadillac que, dans leur isolement et l'austérité de leur détention, elles pouvaient toucher quelque chose de la vie religieuse tournée vers Dieu et vers le monde... Un « déconfinement » spirituel en quelques sorte. Et nous avons-nous profité de ce temps pour nous rapprocher du Christ dans la prière et l'écoute des autres ? Luc.

Nouvelles de Béthanie

• Le confinement à Béthanie.

Avec les millions de confinés dans le monde, Béthanie est entré dans la ronde, plus gaie que pour bien d'autres, parce que nous avons eu le privilège d'avoir la messe quotidienne et l'adoration comme d'habitude. Bien sûr, il a fallu nous mettre aux ménages, et l'absence des hôtes qui venaient prier et adorer dans la chapelle était ressentie comme un grand vide.

Le décès de l'une de nous, atteinte du covid-19, et une autre mise en quarantaine ont marqué en berne ce temps d'épreuve.

Beaucoup d'appels pour prier nous étaient adressés, tandis que nous avons bénéficié de gestes de solidarité : nous avons beaucoup de masques, des amis ont allumé des bougies lors du décès de notre sœur. La communion des saints nous a fortement unies à nos frères et sœurs en détention, eux qui vivaient plus

lourdement que d'autres ces périodes de fêtes, confinés sans visite des familles ni des avocats.

Nous avons suivi les grands moments de prière du pape en mondovision et la neuvaïne de prière pour vaincre la pandémie.

Avec la famille dominicaine à travers le monde, nous avons prié le chapelet le 29 avril à 21h. Ces moments de prière à dimension universelle étaient lourds d'espérance et de foi. Sr. Agnès de J.-M.

• Il y a 150 ans...

Les dominicaines de Béthanie ont débuté à Frasnes-le-Château en 1866. Mais sait-on que Montferrand-le-Château les a accueillies il y a 150 ans, en janvier 1870 ?

Très vite, la maison de Frasnes devient trop petite et le père Lataste, en mourant, conseille de quitter ce lieu. Le cardinal Matthieu souhaite Béthanie près de Besançon. L'idée se propage parmi les amis et Melle N. prend les devants sans en parler à la prieure qui s'écrie : « *Eh bien ! Voilà que Melle N. nous a acheté la propriété de Mont ! Que va dire le cardinal ?* » Le cardinal accepte le fait accompli.

Le déménagement se fait en plusieurs groupes de sœurs entre décembre 1869 et janvier 1870. Le père Lataste avait demandé d'emporter ses restes. À l'exhumation, le fossoyeur tremble d'émotion en ne percevant aucune odeur. Un sentiment de respect parcourt les assistants qui s'écrient : « *Notre commune n'était pas digne de garder ce saint !* »

Mont, le 29 janvier : de nombreux prêtres de Besançon et des environs, une nombreuse assistance, sont venus pour l'inhumation. Les hommes du village portent le triple cercueil jusqu'au cimetière de Béthanie.

1870 : Le village est cerné par les Prussiens qui n'exercent aucun sévice. Les Montferrandais s'exclament : « *C'est le saint de chez les sœurs qui nous a protégés !* » Sr. Agnès de J.-M.

Témoignage

• Une méthode « Lataste »

C'est le thème de la conférence que le fr. Patrick Gillard, o.p., aumônier de prison en Belgique, a donné à Cadillac, lors du pèlerinage pour le 150^e anniversaire de la mort du P. Lataste, en 2019, puis au Pèlerinage Lataste en septembre dernier à Béthanie et à la prison d'Aiton (Savoie), pendant les dix jours à l'école du P. Lataste. Devant l'enthousiasme des auditeurs, nous lui avons demandé de la publier dans la Lettre Lataste. Qu'il en soit ici remercié. En voici le premier extrait...

Introduction : Le bienheureux P. Lataste est une figure inspirante pour nombre d'hommes et de femmes d'aujourd'hui, tant pour les sœurs dominicaines de Béthanie dont il a fondé la congrégation, que pour les frères dominicains, les laïcs dominicains, les personnes incarcérées, les aumôniers de prison, tous les hommes et les femmes de bonne volonté...

Lorsqu'on m'a demandé de parler du Père Lataste, j'ai essayé de « rencontrer » l'homme. J'ai parcouru tous les écrits à ma disposition en quête de ce frère m'ayant précédé dans l'Ordre, de qui il a été vraiment, plus encore que de tout ce qu'il a fait en seulement quelques années de vie terrestre.

Lors de conférences que j'ai données sur le P. Lataste, je me suis permis de parler de « méthode Lataste ». Il ne s'agissait pas tant de chercher une méthode qu'il aurait appliquée mécaniquement dans sa vie, mais plutôt de trouver quelles étaient les sources d'inspiration de son action, de sa manière d'être et de faire.

Je voudrais, ici, présenter brièvement en quatre points qui me paraissent importants dans le parcours de vie et d'action du P. Lataste, ce que j'ai appelé improprement « la méthode Lataste ».

Tout d'abord, je parlerai de cette capacité d'établir une relation et d'élargir son cœur aux situations vécues par les personnes rencontrées (point 1), au point de les ouvrir au Tout-Autre (point 2) avec une bonté et une miséricorde (point 3) qui lui permettaient d'envisager un avenir meilleur et même rien de moins que la sainteté (point 4) pour celles qui, aux yeux de beaucoup, semblaient promises au châtement.

C'est notamment grâce à ses expériences à la Saint-Vincent-de-Paul que le bx Marie-Jean-Joseph Lataste a pu rencontrer plus tard les femmes de Cadillac avec grande amitié pour les consoler, installer un espoir durable et envisager pour elles des perspectives d'avenir qu'elles n'auraient jamais pu imaginer, rien de moins que la recherche de la sainteté en général, mais aussi dans la vie religieuse, projet qu'il a eu bien du mal à faire admettre par ses contemporains.

1. Rencontre et élargissement du cœur

Le Révérend Père Lataste est un homme de contact, capable d'élargir son cœur aux personnes rencontrées.

La conférence Saint-Vincent-de-Paul. Né en 1832, le P. Lataste a puisé dans son expérience aux conférences Saint-Vincent-de-Paul sa capacité de rencontre simple et gratuite. Ces dernières avaient été fondées quelques années plus tôt par Frédéric Ozanam. Le jeune Alcide Lataste apprenait à répondre aux attentes des personnes, à prendre soin d'elles sur le plan matériel (aides diverses, soupes populaires,...), sur le plan humain (briser la solitude et être avec), avant de répondre aussi à leurs besoins spirituels (catéchisme aux soldats,...). Il n'était pas venu d'abord pour répandre « la bonne parole », mais comment n'aurait-il pas conduit les personnes en souffrance qu'il fréquentait et qu'il traitait en amis auprès de Celui qui est la source de toute bonté : « dans ses blessures nous trouvons la guérison » (Is 53,5 ; 1 Pierre 2,24) ?

« Il faut visiter les pauvres en ami et s'efforcer de se faire accepter comme tel », « Il ne s'agit en aucun cas de déposer rapidement un bon de pain ou un vêtement chaud, mais bien de profiter de la familiarité qui s'instaure semaine après semaine pour transmettre une parole chrétienne aux pauvres qu'on visite » ; ces quelques phrases résument l'engagement du jeune Alcide à la société Saint-Vincent-de-Paul.

Cadillac : Profitant de cette expérience de contact patient et miséricordieux avec les personnes qui lui étaient confiées, le jeune Alcide, devenu le P. Marie-Jean-Joseph Lataste, se voit alors chargé d'une prédication à la maison centrale de force et de correction de Cadillac, où résident environ 400 condamnées aux travaux forcés, à une peine de réclusion ou correctionnelle. Dans le silence de cette

prison, dans les mots feutrés des confessions à la sacristie, le Bienheureux a découvert à la fois tout le regret de la misère que certaines ont affrontée ou causée et, en même temps, toute la grandeur de Dieu qui accomplissait des miracles de conversion en leurs cœurs. Son cœur de jeune prêtre s'élargit au contact de ces personnes qu'il affectionne, oui je le dis, qu'il affectionne au point de vouloir être pour elles comme un ami, pressentant que Dieu Lui-même est déjà le leur : « Les hommes ne voudraient pas de votre amitié et, Dieu, Lui, accepte et vous donne la sienne en échange ».

Une œuvre de conversion et de consolation, une œuvre de Salut : De cette affection, de ces confessions vraies et sans détour, de ces larmes de regret et d'amertume, naît un espoir et une consolation. Dieu est là, au milieu de cette prison : « Dieu des prisonnières pour les guérir, les consoler et les aimer » (sermon 202 du 17/9/1865). Pour toute personne qui change en bien, le passé n'a pas le dernier mot avec le Christ : « Oui, elles furent coupables, mais Dieu ne nous demande pas ce que nous fûmes, il n'est touché que de ce que nous sommes » (sermon 96 du 17/9/1864). Le P. Lataste incarnait la consolation que Dieu veut donner à ceux qui traversent une misère et placent leur espoir en Lui, après avoir compris leurs erreurs. « Que je voudrais être la main de Dieu qui va vous aider et vous relever », disait-il dans son enseignement du 15/9/1864, son premier jour à la prison de Cadillac.

Il œuvrait en ce sens également dans les refuges pour femmes qu'il fréquentait par ailleurs, notamment à Nîmes lors du carême 1868 : « Je suis tout heureux de me trouver au milieu de ces pauvres âmes et de les consoler ».

Durer : C'est vrai que le P. Lataste n'a prêché que deux retraites à la prison de Cadillac en septembre 1864 et 1865, mais on sait qu'il y est passé entretemps suffisamment pour y inscrire cette consolation d'une manière durable, faisant comprendre l'amour vrai et durable de Dieu pour chaque personne qui se tourne vers Lui. « On ne se détache pas si facilement de ceux pour qui l'on a beaucoup fait et beaucoup souffert », leur disait-il, en parlant de l'attachement de Notre Seigneur aux âmes pour qui Il est mort sur la croix (15/9/1864). À suivre